

Isaac Jean DOKTOR

12 Juin 1910 : Naissance à Bolguslav en Ukraine

1927 : Naturalisé français

Situation familiale et professionnelle: Contrôleur principal rédacteur des Contributions indirectes

1934 : Conversion au catholicisme, il se marie avec une catholique et ils ont un fils, Claude né en 1935.

1939 : Mobilisé

Juin 1940 : Attribution de la Croix de guerre avec étoile de bronze, annulée par la suite par les lois du régime de Vichy

1941 : Perte de son emploi, Il trouve du travail dans le service de contentieux d'une entreprise de travaux publics

Nuit de 1^{er} au 2 Mai 1942 : Arrêté par la police française

Domicile au moment de son arrestation : 41, rue Bicoquet à Caen

Pourquoi ? En représailles du déraillement de deux trains allemands par la Résistance en avril 1942

6 Juillet 1942 : Déportation à Auschwitz

28 Juillet 1942 : Décès à Auschwitz



Camp d'Auschwitz, janvier 2015



Jean DOKTOR fut arrêté par la police française à son domicile, puis directement conduit à la maison centrale de la Maladrerie de Caen dans la nuit de 1^{er} au 2 Mai 1942. Dans un premier temps M.DOKTOR partagea une cellule avec Armand Bernheim, Marcel Cimier et « Marc » Raphaël PECKER. Le 3 Mai, il fut remis aux autorités allemandes et arriva au « Petit lycée », qui correspond aujourd'hui à l'Hôtel de ville de Caen. Il partit ensuite le 4 Mai de la gare de marchandises de Caen pour le camp Allemand de Royallieu à Compiègne. Le 6 juillet 1942 il

embarqua dans un wagon de marchandise qui l'emmena au camp d'Auschwitz. Il faisait partie du convoi dit des « 45 000 ». Jean DOKTOR était l'un des 50 juifs présents à bord. Ils arrivèrent après deux jours et demi de voyage le 8 Juillet au camp d'Auschwitz 1. Jean DOKTOR fut enregistré sous le numéro 46 316. Le lendemain, 9 Juillet, il fut affecté dans une usine d'armement. Jean DOKTOR mourut à Auschwitz le 28 juillet 1942, selon les registres du camp, abattu «lors d'une tentative de fuite» en se jetant par une fenêtre de l'atelier où il était affecté pour échapper aux coups des SS. Le registre des décès du camp indique comme cause : «faiblesse cardiaque et circulatoire». Jean DOKTOR aura survécu 22 jours à Auschwitz.